

Fertiliser son jardin.

Le **CAH** (complexe argilo-humique) est bien le cœur de la vie du sol, c'est donc sur lui que repose la fertilité d'un sol. Il est le seul mécanisme qui peut tenir à la disposition des plantes les minéraux qui, seuls, servent à l'élaboration des cellules des tissus qui construisent la plante.

Le **jardinier-berger** a donc pour principale préoccupation de stimuler le **CAH**, de l'alimenter: le nourrir.

1) Un sol non nourri, non fertilisé, dépérit:

«Sol nu, sol foutu» disent les provençaux. Trop retourné, il brûle ses réserves d'humus stable. Trop arrosé il est lessivé. Une culture et/ou des paillages (nous en reparlerons) protègent la vie du sol des chaleurs excessives et du dessèchement. Ce qu'il produit: les plantes qu'il fait pousser doivent lui revenir sous forme de résidus qu'il sait recycler. Si on lui enlève sa production, il faut trouver le moyen de lui apporter d'autres végétaux à recycler: des déchets ménagers, du compost, des débris végétaux divers... Un équilibre doit être maintenu pour éviter les carences: légumes, fleurs et fruitiers ne poussent plus très bien, les feuilles ont des colorations insolites.

2) Que faire pour fertiliser et améliorer la structure du sol?

A) **Incorporer du compost** (par griffage dans les premiers 7 ou 8 cm du sol, **pas plus!**) Cet amendement organique est obtenu par le jardinier qui recycle des végétaux ou du fumier par un processus biologique (voir le chapitre sur le compost).

Il maintient et augmente le taux d'humus. C'est le principal apport nutritif. Il diversifie, augmente et favorise la vie des micro-organismes.

B) **Couvrir le sol**, cela permet de recycler les résidus de taille, les «mauvaises herbes»(adventices), cartons (non colorés) éventuellement. Cette couverture est très vite la proie des êtres vivants du sol et des intempéries tout en maintenant le taux d'humus et en évitant le dessèchement du sol.

C) **Semer des engrais verts**: selon la plante utilisée comme engrais vert (voir chapitre sur ce thème), l'apport peut permettre de:

- réguler l'acidité du sol: un sol cultivé doit être le plus neutre possible:

exemple: on utilisera la moutarde pour neutraliser un sol trop basique car elle acidifie le sol.

- fournir de l'azote: lorsque coupée et laissée sur place les êtres vivants du sol la transformeront en humus jeune, très actif, libérant de l'azote. De plus, certains engrais verts (les légumineuses): vesce, trèfle incarnat, fixent l'azote de l'air dans le sol.

- tous présentent l'avantage d':

- **assurer l'aération du sol** grâce au système racinaire qui accentue la structure grumeleuse déjà entretenue par le CAH.

- **étouffer les adventices.**

D) **Amendements et engrais naturels** (voir chapitre sur les engrais naturels):

Substances d'origine strictement naturelles et locales autant que possible.

Les engrais naturels ont généralement un effet assez rapide: quelques semaines. Ils s'utilisent donc en fin d'hiver et début de printemps en fonction des cultures à soutenir. Citons entre autres: farine de plumes, fientes de volailles, fumiers déshydratés ou compostés, lombricompost, purins d'ortie, de consoude, d'adventices,...le tout à doses mesurées.

Conclusion: le **Berger-jardinier** se doit d'appuyer l'ensemble de ses interventions, respectueuses de la nature, sur le **CAH** qu'il s'emploiera à mieux connaître et à fortifier. Aucun besoin d'engrais chimiques de synthèse issus de la pétrochimie. Il garde le sol vivant, économise l'eau et améliore sans cesse la structure du sol.